Rapports d'activité des Sections

Autor(en): **Savoy-Morand, Suzanne / Garbani, Chantal / Matthey, Éric**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **118 (2015)**

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-654546

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Rapports d'activité des Sections

SECTION DE BÂLE

SUZANNE SAVOY-MORAND
Présidente

Il est commun de dire «les années se suivent, mais ne se ressemblent pas!» Combien avons-nous pu le constater ces derniers mois, alors que plusieurs de nos membres décédaient et que d'autres nous quittaient suite à leur installation dans une maison de retraite. Fort heureusement, il nous reste un fidèle public qui manifeste son intérêt pour les activités proposées.

Mercredi 10 septembre 2014: Un magnifique ouvrage publié sous le titre *Antoine Joseph Buchwalder (1792-1883) éminent cartographe jurassien* nous a été présenté par M. Jean-Paul Miserez, premier géomètre cantonal du Jura, en retraite. Il est un des trois auteurs du livre, les deux autres étant MM. Marcel S. Jacquat et Claude Juillerat. Il trace le portrait du colonel Buchwalder, né à Delémont, et collaborateur du général Dufour pour la confection de la carte suisse de l'État-Major, mais on lui doit avant tout la carte de l'ancien Évêché de Bâle. Ce livre est sorti de presse grâce à des documents remis par un descendant de la famille Buchwalder à M. Pierre Reusser-Jacquat, ancien président de notre section de Bâle.

Mardi 21 octobre 2014: Mme Christiane Jacquat, D^r^ ès sciences de l'Institut de biologie végétale à l'université de Zurich, était notre guide et captivait notre attention avec *Les fleurs des pharaons, plantes des lacustres*, sujet de l'exposition présentée jusqu'en mars 2014 au Laténium à Neuchâtel et qui a rejoint l'Antikenmuseum de Bâle sous le titre *Blumenreich*. Inspirée par une étonnante découverte faite à l'institut zurichois, cette exposition est dédiée aux fleurs de l'au-delà et à celles d'ici-bas et a été conçue pour montrer le sens de la nature et les symboles qu'y voyaient les anciens Égyptiens, si sensibles aux couleurs, aux parfums et à la beauté.

Samedi 29 novembre 2014: Le repas de fin d'année est l'ultime rencontre avant de passer le seuil de la nouvelle année. Comme de coutume, nous nous retrouvions dès 11 h 30 au restaurant *Safran Zunft* pour l'apéritif offert par la société, puis passions à table pour un fin repas dont le chef a le secret. De nombreux amis de notre section s'étaient joints à nous et l'ambiance déjà

très chaleureuse a atteint son paroxysme au moment d'applaudir la flûtiste arménienne Tamar Eskenian. Cette jeune interprète, diplômée de la Haute école de musique de Bâle, a poursuivi sa formation à la Schola Cantorum Basiliensis avec comme branche principale *Histoire de la flûte traversière*. Le monde de la musique n'a pas de frontière pour elle; elle a été invitée par de nombreux orchestres et ensembles dont, à plusieurs reprises, par le *West-Eastern Divan*, orchestre dirigé par Daniel Barenboim. Elle nous a présenté non seulement un programme d'œuvres classiques, mais nous a également offert un reflet de la musique traditionnelle arménienne.

Mercredi 4 février 2015: Nous organisions une visite guidée de l'exposition *La télé: illusion et réalité*, présentée au Musée historique *Barfüsserkirche*. Depuis que dans les années 1950 les téléviseurs ont envahi nos salons, le petit écran a conquis tous les domaines de la vie. La présentation passait en revue l'histoire de la télévision suisse, avec un détour vers les émissions étrangères et illustrait, avec de nombreux films d'archives et des photos historiques, un phénomène qui a bouleversé notre vie quotidienne et en rappelait les heures pionnières.

Samedi 14 mars 2015: À l'animation du carnaval a succédé le temps du carême et nous ne pouvions manquer la traditionnelle choucroute de la Mi-Carême. Une fois encore, c'est au restaurant Landgasthof à Riehen que la société offrait le verre de l'amitié et que nous dégustions ce plat savoureux.

Mercredi 15 avril 2015: Le printemps étant arrivé, nous avons convoqué les membres de notre section à l'assemblée générale. Au point 8 de l'ordre du jour «Élection du comité», l'assemblée a accepté la proposition faite par le comité de libérer Mme Colette Bilat de sa charge de secrétaire, eu égard à ses graves problèmes de santé. Quelques jours plus tard, nous apprenions son décès et présentions à sa famille nos sincères condoléances. Nous nous trouvâmes alors dans l'obligation de nous réorganiser et savions pouvoir compter sur les compétences et la disponibilité de chacune et chacun.

Mercredi 6 mai 2015: Les Archives de l'État de Berne ont remis aux Archives de l'ancien Évêché de Bâle les papiers de l'administration provisoire de la Principauté de Porrentruy. En cette année 2015, nous avons souhaité faire un retour dans le temps en compagnie de M. Damien Bregnard, archiviste adjoint aux Archives de l'ancien Évêché de Bâle à Porrentruy, qui nous a proposé un exposé s'intitulant «Plus française, pas encore suisse. La Principauté de Porrentruy, de la chute de Napoléon à son entrée dans la Confédération». C'est ainsi qu'après la défaite napoléonienne, le pays était gouverné par le baron d'Andlau qui siégeait dans l'Andlauerhof à Arlesheim et pendant presque deux ans il s'administra seul. Mais quel sort pourrait connaître la principauté? Restera-t-elle française ou bien le prince-évêque recouvrera-t-il le pouvoir? Ou si le pays devenait suisse, formerait-il un canton? L'histoire s'est écrite: par décision prise au congrès de Vienne,

l'ancien Évêché de Bâle a rejoint le canton de Berne, sauf le Birseck qui deviendra bâlois.

Samedi 20 juin 2015 : Nous ne saurions débuter la pause d'été sans avoir au préalable organisé l'Excursion ! À 8h30 précises, sous un ciel hésitant encore entre journée radieuse ou journée pluvieuse, nous prenions la route en direction du Jura. À Laufon, notre bus empruntait la route internationale pour entrer en pays d'Ajoie par Charmoille et atteindre Miécourt où nous attendaient cafés et croissants à l'hôtel de la Cigogne. Le sabotier de Cornol, M. André Gaignat, nous accueillait peu après 10h30 et nous découvrions son atelier tout en respirant à pleines narines l'odeur du bois. Admiratifs, nous regardions la transformation d'une bûche de bouleau en un sabot qui ne demandait plus qu'à être peaufiné et réalisions combien notre sabotier est maître de son art, mais également combien il pratique l'art de l'accueil avec générosité.

Déjà, notre chauffeur nous invitait à reprendre la route en direction du col des Rangiers inondé d'un radieux soleil pour entamer la descente vers Delémont. À l'auberge des Viviers, le couvert était mis, le vin était chambré et nous goûtions au plaisir de nous restaurer avant de nous diriger vers la vieille ville où nous avions rendez-vous avec le Musée jurassien d'art et d'histoire pour une visite accompagnée de l'exposition *14-18 Regards actuels*. La présentation nous a permis de réaliser que la neutralité a dicté une manière d'être Suisse durant la Grande Guerre et de découvrir combien de simples objets de la vie quotidienne ont joué un rôle déterminant en cette période, il n'est que de citer les cartes postales qui étaient censurées…

L'heure du retour avait sonné et nous reprenions la route pour arriver à Bâle à environ 17h30. Quelle riche journée !

L'amitié est le fil conducteur de notre section, autant pour les membres du comité que je remercie de leur disponibilité que pour l'ensemble de nos membres qui nous restent fidèles et qui méritent toute notre reconnaissance.

SECTION DE BIENNE

CHANTAL GARBANI
Présidente

En 2015, le comité de la section de Bienne s'est réuni quatre fois pour préparer les diverses sorties à l'intention de ses membres.

La première manifestation de l'année, le **dimanche 15 mars,** a attiré un bon nombre d'émulateurs au Centre Paul Klee. Après un magnifique concert de la Camerata de Berne le matin, nous avons visité en début d'après-midi les expositions consacrées à Henry Moore et Paul Klee. Traitant au début de sa carrière les thèmes de mère et enfant, de masques et têtes, Moore fut à la fois sculpteur puis dessinateur pendant la guerre. Il est connu pour ses sculptures biomorphes et ses abstractions ainsi que ses figures étendues aux formes creusées. L'exposition Paul Klee quant à elle permettait de découvrir les dessins d'écolier de l'artiste, puis son évolution artistique jusqu'aux œuvres réalisées pendant sa maladie à la fin de sa vie. Ce fut une bien intéressante visite animée par une excellente guide.

Le **vendredi 27 mars** a eu lieu notre assemblée générale à l'U.P. de Bienne. Celle-ci a reconduit le comité dans son ensemble et a approuvé le rapport d'activité et les comptes. Une discussion a été engagée sur l'avenir de la section, les démissions se révélant supérieures aux admissions et le recrutement auprès des jeunes étant particulièrement difficile. Pour y remédier, le comité a présenté son dernier papillon, l'a distribué auprès des membres qui peuvent en donner à leurs amis, et l'a mis à disposition dans certains lieux publics comme la bibliothèque, les musées, théâtres, gymnases ou l'office du tourisme. Ce papillon pourra aussi être remis lors de manifestations publiques et devrait être un bon outil de promotion et d'information.

Après la partie administrative, la présidente a donné la parole à Patrick Amstutz, directeur littéraire et auteur, qui nous a entretenus sur le thème «Des lettres pour déchiffrer. La littérature et la vie». Puis il a lu avec la comédienne Claudia Nuara quelques poèmes de sa composition. Un moment magique et intense qui a ému l'assemblée. La soirée s'est achevée par un excellent repas thaï dans un restaurant de la vieille ville.

Le **samedi 13 juin,** l'historien d'art René Kœlliker nous a promenés à travers les rues de Tavannes. Celui-ci nous a retracé l'histoire industrielle de ce village et nous a parlé notamment de la Tavannes Watch louée par la

bourgeoisie à Henri-Frédéric Sandoz dès 1890. Devenue rapidement la plus importante industrie du village, elle a employé pas moins de six cents ouvriers en 1905. Le chemin de fer, construit en 1874, a également constitué un moteur important de l'industrialisation du village qui s'est traduite par le développement d'hôtels, de nombreux bâtiments industriels et de la cité-jardin, réalisés en partie par l'architecte René Chapallaz, établi à La Chaux-de-Fonds. La commune a été marquée par des influences d'Art nouveau et d'Heimatstil. Ce fut donc une promenade riche en découvertes et qui a surpris les participants par l'architecture originale et l'histoire liée à la famille Sandoz. La visite s'est achevée par un repas au restaurant Le Central à Tavannes.

Notre membre Pierre von Gunten nous attendait le **vendredi 19 juin** pour nous présenter ses toiles grand format à l'Ancienne Couronne, place du Ring. Peintre autodidacte, il nous a expliqué sa démarche, sa technique et ses sources d'inspiration avant de nous offrir le verre de l'amitié.

Le **samedi 3 octobre,** une visite guidée de la fondation Bodmer à Cologny a été organisée. Martin Bodmer (1899-1971) fut un grand bibliophile et collectionneur suisse. Il a réuni au cours de sa vie une des plus importantes collections privées de papyrus, manuscrits et livres anciens au monde. À sa mort, il a légué plus de 150 000 documents issus de près de 80 cultures différentes et reflétant trois mille ans de civilisation humaine.

Le **vendredi 23 octobre,** un repas « chasse » a réuni comme chaque année les adeptes du gibier au restaurant Kreuz à Gals.

Le week-end du **31 octobre** au **1er novembre,** la S.J.E. a décidé de participer à la petite foire du livre de Bienne *Édicion*. La section de Bienne assurera donc une présence au stand durant ces deux jours pour promouvoir les dernières publications de l'Émulation.

Enfin, la section a trouvé important de commémorer 1815 et la Déclaration du Congrès de Vienne qui a décidé du rattachement de Bienne au canton de Berne. Un colloque historique a ainsi eu lieu le **21 novembre** au Nouveau Musée biennois (N.M.B.). Après les allocutions officielles du maire de Bienne, Éric Fehr, et de Hans Jürg Käser, président du Conseil-exécutif, deux exposés historiques ont été donnés. D'une part, Tobias Kaestli a parlé des négociations biennoises à Vienne, puis David Gaffino a fait un survol historique sur la question des francophones de Bienne et des liens entre Bienne et le Jura bernois, en relation avec 1815. Cette rencontre a été suivie d'un apéritif offert par la ville de Bienne et a permis également de visiter l'exposition du musée sur 1815, déjà présentée à Prangins et offrant un volet plus spécifique sur Bienne.

Malgré la diminution du nombre de membres dans la section, le comité, composé de jeunes et de moins jeunes, reste enthousiaste et plein d'idées.

SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

ÉRIC MATTHEY
Président

Nous remercions les membres qui viennent à nos sorties et qui nous soutiennent par leur présence ou leurs commentaires positifs.

Les activités organisées par notre section ont été malheureusement peu suivies par nos membres, hormis ceux du comité et de leurs proches.

Le **29 mai 2015,** nous avons bénéficié d'une visite commentée de l'exposition *Ding-dang-dong, sonnez les cloches* au Musée paysan et artisanal de La Chaux-de-Fonds. Comme son titre l'indique, cette exposition nous parlait de cloches. De cloches de tous les états et dans tous leurs états. De cloches d'églises et d'écoles bien sûr, mais aussi de sonnailles de vaches, de cloches de chameaux, de buffles ou encore d'éléphants pour n'en citer que quelques-unes. Cloches fondues, taillées ou façonnées dans toutes sortes de matières et très agréablement présentées dans leurs contextes. Notre guide, en l'occurrence la conservatrice du musée, a su nous passionner. Preuve en est les nombreux commentaires et questions qui ont prolongé la visite. En préambule, le soussigné avait mis les participants dans l'ambiance, si l'on peut dire, en exposant le cas d'un village proche de chez nous dans lequel les cloches, tant de l'église que des troupeaux ont dû être mises en sourdines suite aux plaintes et exigences de citadins venus s'installer dans cette commune campagnarde. Navrant !

Cette intéressante visite n'a été suivie que par… sept personnes. Comme toujours, les nombreux absents ont eu tort !

Le **5 juin 2015,** après trois années de découvertes chaux-de-fonnières, nous sommes allés chez nos voisins loclois afin de visiter l'hôtel de ville et autres lieux intéressants de la Mère Commune des Montagnes neuchâteloises. L'hôtel de ville, magnifique bâtiment d'inspiration «Heimatstil» orné à l'extérieur de fresques monumentales de l'artiste Biéler et à l'intérieur de temperas de l'artiste Blailé est, sans aucun doute, l'édifice le plus photographié du Locle. Notre promenade s'est poursuivie à travers la cité horlogère par la ravissante rue du Crêt-Vaillant avec ses perrons et ses fontaines, puis jusque sur les flancs de la Joux-Pellichet et du Communal, berceau des montres Tissot. Petits passages secrets et beaux jardins ont charmé les participants. Toutefois, osons le dire, les compétences de notre guide n'ont de loin pas été à la hauteur de nos attentes. Certains des participants en savaient

plus que lui et ce n'est pas peu dire. La soirée s'est terminée joyeusement par une sympathique verrée sur la terrasse d'une brasserie de la Place du Marché.

Encore une fois, la participation de nos membres a été bien faible. La présence de six d'entre eux a été heureusement relevée par les dix-neuf clubistes du Club jurassien avec lequel nous avions organisé la soirée.

Ché côps duraint l'hûevie not' rotte de patoisaints s'ât r'trôvè, ïn côp tchie ç'tu-ci, ïn âtre côp tchie ç'tu-li po traivaiyie, djâsaie, tchaintaie, mains âchi po boire è pe maindgie. En ïn mot, po aigondgie d'faire è vétçhie c'te bèlle landye dains l'bon aigrun !

Six fois durant l'hiver, notre groupe de patoisants s'est retrouvé, une fois chez celui-ci, une autre fois chez celui-là pour travailler, parler, chanter, mais aussi pour boire et manger. En un mot, pour continuer de faire vivre cette belle langue dans la bonne humeur !

SECTION DE DELÉMONT

LAURENCE HENZELIN-JUILLERAT
Présidente

Une nouvelle vie pour notre section !

En effet, c'est avec vive impatience de nos instances dirigeantes que le comité de la section de Delémont et environs a repris du poil de la bête, tout beau, tout neuf, tout frais, avec les 5 nouveaux membres que vous avez élus lors de notre assemblée générale du **4 avril 2014** à Moulin-Neuf. En plus de moi-même, il y a Carole Zuber, Hélène Boegli, Daniel Voyame, Hubert Ackermann et Pierre Lachat.

Ayant évité de justesse une fin malheureuse de la section, nous avons retroussé nos manches et nous nous sommes mis au travail. Équipés des nouvelles technologies, nous avons pu travailler chacun dans notre coin et correspondre par courriel, entre autres…

Le **27 septembre 2014,** nous vous avons donc proposé une ballade historico-culturelle en lien direct avec la commémoration de la Grande Guerre, s'intitulant *Sur les traces du kilomètre zéro,* au Largin, à Bonfol. Direction le sentier didactique, à la découverte de fortins, tranchées, bunkers, passerelles et bornes frontières. Le tout accompagné par notre guide du jour,

M. Hervé de Weck, historien militaire et vice-président de l'Association des amis du kilomètre zéro. Pour clore notre journée, nous avons proposé de participer au vernissage de l'exposition annuelle de la potière de Bonfol, Felicitas Holzgang. Puis arriva l'heure de rejoindre notre point de chute, le restaurant de la Couronne à Beurnevésin. Apéro suivi du menu, l'incontournable friture de carpe. Friture que les membres du comité avaient d'ailleurs testée quelque temps auparavant.

À noter encore que le Conseil d'automne de la S.J.E. s'est réuni à Delémont au centre Saint-François, le **25 octobre 2014.** C'est notre section qui faisait office d'hôte. Nous avons donc accueilli les quelque 30 participants et organisé une activité culturelle dans l'après-midi ; il s'agissait de la visite guidée de l'exposition au Musée d'art et d'histoire de Delémont sur le thème *Traces de guerre 1914-2014*. Un succès !

Mars 2015, notre assemblée générale a eu lieu au château du Domont à Delémont. Le conférencier était M. Jean-Paul Miserez qui nous a fait un exposé fort intéressant et instructif sur Antoine-Joseph Buchwalder, cartographe exemplaire.

Le **24 mai 2015,** avec la collaboration des SACS (Société des amis du château de Soyhières), nous vous avons organisé un rendez-vous poétique avec Alexandre Voisard et Jacques Bouduban au violoncelle, un duo étonnant et captivant ! Tout cela bercé dans un cadre hors du temps, dans la grande salle du château ! Nous avons pris beaucoup de plaisir à cette nouvelle collaboration et espérons que cette nouvelle amitié perdurera !

Votre comité souhaite qu'à l'avenir, la section de Delémont et environs vous apporte encore de beaux et bons moments ensemble.

Plus vous manifesterez votre envie de participer à nos activités et plus nous serons motivés à organiser de nouveaux rendez-vous culturels, conviviaux et amicaux. Merci et longue vie à notre section !

SECTION D'ERGUËL

PHILIPPE BEUCHAT
Président ad intérim

La première sortie 2015 s'est faite à La Chaux-de-Fonds par un grand jour d'hiver où il était plus prudent de se déplacer en train qu'en voiture.

La journée Blaise Cendrars, le **21 février 2015,** a été un grand succès (dix-huit participants le matin et vingt-deux l'après-midi). Le matin, les participants ont visité à la bibliothèque de la ville l'exposition Blaise Cendrars : *Tout ça c'est digne d'être vécu.* Une exposition biographique à partir de documents tirés des Archives littéraires suisses et d'ouvrages rares conservés par la bibliothèque. M. Jacques-André Humair, directeur de la bibliothèque, a fait preuve d'érudition et a su communiquer sa passion pour Cendrars. Après un repas de midi au restaurant du Grand-Pont partagé dans la convivialité, les participants ont eu droit au musée des Beaux-Arts à une visite commentée par Mme Marikit Taylor de l'exposition *Blaise Cendrars au cœur des arts.* Les rencontres de Blaise Cendrars avec les peintres Chagall, Sonia et Robert Delaunay, Modigliani ou Picasso, mais aussi les musiciens Honegger, Milhaud, Satie ou Stravinsky, ou le cinéaste Abel Gance, ont produit des œuvres étonnantes.

L'assemblée générale annuelle s'est tenue le **26 mars 2015** au salon Francillon de la manufacture Longines à Saint-Imier. Vingt membres ont assisté à la partie statutaire.

M. Walter von Kænel, directeur de Longines, nous a reçus comme d'habitude avec magnificence. Il a donné divers renseignements sur Longines et l'horlogerie mondiale.

Il a présenté un film retraçant la place de Longines dans le monde et dans l'univers des sports tels que la gymnastique, l'équitation, le tennis et le ski.

Ensuite, M. Beat Grossenbacher, chef de la rédaction française à l'agence télégraphique suisse a donné une conférence sur le thème « L'agence télégraphique suisse, une agence de presse dans un paysage médiatique en constante mutation ». M. Grossenbacher a notamment expliqué le fonctionnement de l'agence, insisté sur les quatre principes de l'A.T.S. : fiabilité, rapidité, continuité, neutralité et évoqué les défis de l'agence. Une conférence instructive. La soirée s'est terminée par un repas à la brasserie de la Place.

Le **25 avril 2015,** douze membres ont visité au Laténium à Hauterive, sous la conduite d'une jeune archéologue, Mme Géraldine Delley, l'exposition *Aux origines des Pharaons noirs. 10 000 ans d'archéologie nubienne.* Remontant la vallée du Nil, cette exposition explore le pays des pharaons noirs et retrace dix millénaires d'histoire nubienne, des premiers villages jusqu'aux grands royaumes qui ont rivalisé avec l'Empire égyptien. L'exposition illustre également l'actualité de la recherche en plongeant le visiteur dans l'ambiance des fouilles conduites à Kerma (Soudan) par la Mission archéologique suisse.

Le **19 mai 2015,** dix membres ont assisté au théâtre à Bienne à la représentation de l'opéra *King Arthur* d'Henry Purcell. L'œuvre baroque de John Dryden, pour le livret, et d'Henry Purcell est faite de musique, de chant, de récitation et de danse. Un spectacle total qui a beaucoup plu.

L'automne 2015 a encore été riche de trois manifestations :

– Le **26 septembre 2015,** visite du Préhisto Parc à Réclère et du Musée Jurassica à Porrentruy.

– Le **31 octobre 2015,** visite du Musée d'ethnographie de Genève avec les expositions *Le bouddhisme de Madame Butterfly* et *Le japonisme bouddhique* et de la Fondation Jan Michalski à Montricher (Vaud) avec l'exposition sur Gustave Roud *Le monde des signes et l'univers des choses*.

– Le **12 novembre 2015,** au théâtre de Bienne, représentation de l'opéra de Gioacchino Rossini *Le Comte Ory*.

Que nos membres soient remerciés pour leur fidélité et leur attachement à la Société jurassienne d'Émulation. Merci aussi aux membres très actifs du comité.

SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

PAUL BOILLAT
Président

Cette année, c'est au Centre de Loisirs des Franches-Montagnes, à Saignelégier, qu'ont commencé nos activités. Le **31 janvier,** nous recevions Lionnel Fontannaz, météorologue et prévisionniste de Météo Suisse, bien connu des Romands pour ses interventions radio- et télédiffusées. Par

ailleurs défenseur de l'arpitan (patois franco-provençal), l'orateur s'est attaché à expliquer aux 70 personnes présentes les différentes situations météorologiques à l'origine du temps qu'il fait.

Cette conférence captivante s'inscrivait dans le cadre de notre assemblée générale, présidée pour la dernière fois par Jean Bourquard, qui tenait diligemment les rênes de la section depuis 2004. Il a également quitté notre comité auquel il participait depuis 1990. Nous avons pris congé de lui avec regret, tout comme d'Hubert Girardin et de Viviane Froidevaux, membres du même cénacle. Pour leur succéder, Marcel André Droz, Jean-Bernard Feller et Charles Jeandupeux se sont mis à disposition, la présidence étant confiée au soussigné. Notons que les comptes laissent apparaître une situation encore saine, malgré un déficit lié à la nature des manifestations organisées. Un excellent repas servi sur place a clôturé cette soirée.

7 mars: journée à Porrentruy. Cent ans auparavant, les Alliés et l'Allemagne se combattent violemment ; pour la première fois, des bombes tombent du ciel, lâchées par un Zeppelin. À la salle du Séminaire, Hervé de Weck est revenu sur les circonstances de cette Première Guerre mondiale et plus particulièrement sur son contexte géopolitique. Prenant le contre-pied d'une opinion courante, il a défendu l'idée que le général Wille et son état-major n'étaient pas en faveur des Allemands, mais qu'ils considéraient les intérêts de la Suisse dans la mesure que permettait la conjoncture. Au début de la guerre, on pensait que l'armée française utiliserait notre territoire pour attaquer les Allemands par le Rhin supérieur. En conséquence, il fallait faire barrage à la frontière franco-suisse. Par la suite, voyant que notre armée n'arriverait pas à endiguer le flux inverse venant d'Allemagne, un accord d'entraide fut conclu avec la France.

L'exposé de l'historien militaire était suivi d'une visite commentée de l'exposition 14-18 au Musée de l'Hôtel-Dieu. Une photo de six jeunes de Porrentruy, mobilisés en France, Allemagne et Suisse, a impressionné les visiteurs, sachant que seuls les deux Jurassiens incorporés dans l'armée helvétique sortiront vivants de la guerre.

L'après-midi était consacré à la visite guidée de la ville, de ses maisons anciennes avec traboules et de ses monuments.

11 avril: visite du laboratoire souterrain du Mont-Terri. Ils accourent du monde entier pour réaliser des expériences de physique dans les galeries creusées au cœur de la montagne, à la hauteur du tunnel autoroutier de l'A16. À cet endroit, la nature a créé une roche aux propriétés très particulières appelée argile à opalinus, autocicatrisante, imperméable à l'eau et aux radionucléides. Dûment casqués, nous avons atteint le laboratoire en bus, à partir de Saint-Ursanne, pour une expédition très instructive et commentée sur les lieux d'expériences en cours ou déjà terminées.

9 mai: 150e assemblée générale de la S.J.E. au Noirmont. Douze ans après Muriaux, notre section accueillait à nouveau la grande réunion annuelle de notre association. C'est avec plaisir et enthousiasme que nous avons reçu les participants dans le périmètre de l'école secondaire Les Bois-Le Noirmont. La journée fut riche d'échanges et de cordialité malgré le temps qui refusa de collaborer.

6 juin: visite au roi d'Olten. Tel était intitulé la journée qui nous a conduits en terre argovienne, puis soleuroise. La matinée a débuté à Aarburg, curieux village bâti par la famille de Frobourg autour de sa forteresse, la Festung. D'origine médiévale, ce complexe de 350 mètres de long fut parachevé au XVIIIe siècle. Occupant alors la Haute-Argovie, les Bernois s'obligèrent à ces travaux «à la Vauban», car ils craignaient les attaques des Soleurois et des Habsbourg. La Festung est assise sur un rocher que contourne l'Aar dans de perpétuels flux et reflux. Elle sert aujourd'hui de maison d'éducation pour le canton d'Argovie, mais nous avons eu l'occasion de la parcourir en grande partie, de voir notamment ses murs épais de plusieurs mètres, sa citerne à eau intérieure, son puits vertical de plus de 70 mètres et sa salle d'armes restaurée grâce à un fabricant local – mais bien connu – de friteuses.

Nous nous sommes ensuite déplacés à Olten pour un repas traditionnel à la Waadtländerhalle, un bistrot typique de la vieille ville construit dans les remparts, au-dessus de la Dünnern, et dont les murs sont tapissés d'anciennes enseignes de marques de bière. Nous y avons été rejoints par le professeur Peter André Bloch, éminent spécialiste de la littérature suisse-alémanique et fondateur du Groupe d'Olten (jusqu'en 2002, société dissidente de la Société suisse des écrivains). Il enseigna au lycéen Alex Capus, actuellement auteur à succès – notamment du Roi d'Olten –, que nous devions initialement rencontrer. Le romancier s'étant désisté, c'est son maître qui nous a reçus, tout heureux de s'adresser à des Jurassiens, lui dont l'oncle Robert et son épouse Anne ont laissé une Fondation culturelle bien connue à Delémont. Le professeur Bloch nous a renseignés sur les origines soleuroises de ses ancêtres et sur la descendance directe de son épouse née Ramstein, famille dont l'un des membres – Imier – fut prince-évêque de Bâle. Auteur de nombreux ouvrages d'analyse et d'histoire de la littérature, ancien professeur de différentes universités en France et en Suisse, l'orateur s'est surtout attaché à nous faire aimer sa ville d'Olten dont il est l'un des acteurs culturels incontournables.

Nous sommes ensuite partis à la découverte de cette ancienne ville fortifiée. Probablement fondée par les Frobourg elle aussi (ils possédaient sept villes), elle fut dans la mouvance de l'Évêché de Bâle, dont deux princes-évêques au moins étaient issus de cette famille. Sur l'ancienne route menant de Bâle aux Alpes, le pont de bois sur l'Aar revêtit une grande importance pour le commerce transeuropéen. La tour de la Sorcière est associée à un

épisode historique dans lequel les Bernois qui faisaient le siège de la ville furent mis en déroute par les débordements de la Dünnern. Une grande église rappelle que les catholiques chrétiens, ou « vieux catholiques », étaient autrefois nombreux à Olten. Tours de pierre, façades peintes et encorbellées, rues pavées et cloître des capucins forment un ensemble convivial que nous avons pris plaisir à découvrir, malgré la chaleur de ce samedi estival.

24 juin : visite de l'exposition picturale de Marcel André Droz et Alain Stocker. Marcel manie les pinceaux à la Chaux-des-Breuleux et transcende les paysages d'ici, alors qu'Alain a quitté Muriaux pour s'en aller créer les décors du Grand Théâtre de Genève, tout en réalisant des sujets de taille plus modeste voués à la verticalité. Ces deux artistes francs-montagnards exposaient ensemble leurs travaux au Café du Soleil, à Saignelégier. À côté de leurs œuvres personnelles, ils exhibaient une grande toile commune, fruit d'une belle complicité. On y découvrait un paysage, une ville médiévale et des personnages, dont l'un tient une feuille blanche symbolique. Nos amis peintres nous ont offerts une riche soirée, assortie de commentaires, de sentiment et d'amitié.

5 septembre : autour de la facture d'orgue et de l'architecture à Maîche. Nous avons d'abord rejoint Bonnétage, en France voisine, pour visiter l'atelier du facteur d'orgues et de clavecins Gérald Cattin. Ce jeune artisan au parcours professionnel déjà impressionnant construit des instruments, les entretient et les répare dans une ancienne fabrique d'horlogerie. Né d'une famille de scieurs du plateau de Maîche, il n'a jamais quitté le bois, passant de l'ébénisterie à la facture d'instruments, pratiquée dans des maisons réputées. L'artisan nous a fait entrer dans un monde peu connu, où les techniques ancestrales côtoient les plus récentes. De l'orgue dont on ajuste les tuyaux à coups de maillet au clavecin accordés au poil près, tout est minutie et précision. Chacun a pu découvrir les mécanismes compliqués cachés dans le buffet d'un orgue positif portatif ou sous la table d'harmonie d'un clavecin flamand. L'organiste de Saignelégier Stéphane Schupbach s'est chargé de nous faire découvrir les belles sonorités des instruments présents dans l'atelier.

Après le repas de midi à Maîche, le château Montalembert, fierté de la ville, nous attendait. Mais, par une facétie de son actuel et noble propriétaire, la visite en fut impossible. L'historien local José Soribès qui devait nous y guider a donc emmené tout le groupe à l'église des Bréseux décrypter les vitraux de Manessier, puis à l'église de Maîche pour quelques commentaires sur l'architecture et l'art sacré de cet édifice. La journée s'est conclue au château du Désert en suivant François Boinay, président de l'Office du tourisme régional, à travers les salles d'une exposition dédiée aux chemins de la contrebande.

2 octobre: Auguste Viatte, chantre de la francophonie littéraire. Pour cette conférence organisée aux Breuleux, nous avions fait appel à François Noirjean, ancien archiviste cantonal et historien jurassien bien connu. S'étant plongé notamment dans le volumineux fonds de correspondances de Viatte conservé dans les archives de la Bibliothèque cantonale, l'orateur a retracé d'excellente manière la vie extraordinaire de ce bruntrutain de naissance que la curiosité et l'érudition conduiront aux quatre coins de la planète. Pionnier de la francophonie, Auguste Viatte (1901-1993) a consacré sa vie au rayonnement de la littérature et de la culture française.

Cette enrichissante soirée a clôturé le cycle des activités proposées à nos membres en 2015. Celles-ci ont été bien suivies. Notons encore que notre section a participé au stand collectif mis sur pied par la Fédération des associations culturelles des Franches-Montagnes, lors du Comptoir franc-montagnard d'octobre.

Que les organisateurs de nos manifestations, toutes les personnes qui nous ont prêté leur concours et tous les participants soient ici vivement remerciés, et encouragés à poursuivre avec le même enthousiasme.

SECTION DE FRIBOURG

AGNÈS JUBIN
Présidente

Le côté pile de notre section fribourgeoise de la Société jurassienne d'Émulation est réjouissant: nous comptons de nouvelles adhésions, dont d'anciens membres ayant souhaité regagner les rangs; une participation régulière d'une vingtaine de membres assidus aux activités de l'année; une ambiance amicale et conviviale dans nos retrouvailles; la chance de compter dans nos membres des personnalités importantes contribuant au développement de la vie fribourgeoise et plus large encore. Du côté face, il faut reconnaître que le maintien d'une section dans une région éloignée du Jura historique n'est pas évident. L'appartenance à la S.J.E. n'est bien comprise que par les Jurassiens qui tiennent à se référer à leurs sources, à leur développement, à la défense de leur identité et de la culture, de l'art, à l'esprit de recherche et de savoir, qui appartiennent à d'autres évidemment. Ce qu'il faut relever, comme constat et non comme critique, c'est que l'âge moyen de nos membres est plutôt élevé et que les forces et la santé de certains s'amenuisent. Ceux qui sont dans la force de l'âge s'investissent dans leurs activités professionnelles, sociales et familiales, ce qui fait aussi la richesse de la S.J.E. Notre comité fonctionne avec un strict minimum de personnes, en recherche de nouveaux membres.

Restons optimistes cependant: notre section est encore dynamique.

En résumé, voici les activités de notre section:

Le **jeudi 23 octobre 2014,** un groupe de 25 personnes, 20 étant excusées, a visité l'imprimerie Saint-Paul à Fribourg, participant à l'impression du journal la Liberté et découvrant, grâce au rédacteur en chef adjoint, la confection du journal en son quotidien et selon l'actualité. Nous avons eu bon flair d'organiser cette activité avant le déplacement de l'impression du journal à Berne.

Le souper de la Saint-Martin attire de plus en plus d'adeptes dont le nombre a frisé la cinquantaine le **14 novembre 2014**! Impossible donc de renoncer à cette soirée conviviale!

Le **mardi 31 mars 2015,** nous visitions la synagogue de Fribourg, toute modeste, à la rue Joseph-Piller. Le rabbin, M. Lionel Elkaïm, responsable des communautés juives de Lausanne et de Fribourg, nous accueillait chaleureusement. Après la présentation de l'histoire de son peuple, il a suscité

notre intérêt par l'ouverture à des événements rassembleurs, dans le respect voulu de part et d'autre. Une belle et profonde rencontre qui a marqué les visiteurs, grâce à M. Elkaïm, très chaleureux.

Le comité a été séduit par la personnalité attachante et par les talents multiples de M. François Marquis, Jurassien d'origine, qui accueillait chaleureusement notre groupe dans sa cave à vins personnelle à Corminbœuf, en partageant ses passions ; celle du vin, dont il possède un certain palmarès de concours de dégustation, celle de la généalogie et d'autres.

Un très grand et chaleureux merci s'adresse aux membres du comité et à tous les membres, fidèles et motivés tout au long de l'année, de l'intérêt à participer aux activités culturelles et conviviales, de leurs encouragements, de leur amitié.

Meilleurs vœux de joie, de santé, de réussite, d'amour.

SECTION DE GENÈVE

ÉLISABETH JOBIN-SANGLARD
Présidente

Notre section, avec des décès et des démissions pour départ ou maladie, est heureuse d'accueillir de nouveaux membres, dont M. Berthoud, Mme Thuler, et dernièrement l'écrivain Daniel de Roulet.

Le **25 septembre 2014,** Pierre Flückiger nous expliqua son travail. Après l'obtention d'une maturité classique au Lycée cantonal dans sa ville natale de Porrentruy et quelques années de droit passées à l'université de Fribourg, il obtient en 1997 une licence ès lettres à l'université de Genève. La même année, il est engagé comme archiviste assistant aux Archives d'État de Genève et, en 2008, il devient archiviste d'État. En 2003, il suit encore une formation en archivistique aux Archives de France à Paris. Ses travaux d'historien portent plus particulièrement sur le passage de la frontière franco-genevoise par les réfugiés durant la Seconde Guerre mondiale. Il fut le conseiller scientifique du Dictionnaire historique de la Suisse pour le canton de Genève. Membre de nombreuses commissions cantonales, il est également membre du comité de la Conférence suisse des directrices et directeurs d'archives.

Bien qu'habitant à Genève depuis 1992, il a conservé des liens étroits avec le Jura. Il a accepté de devenir membre de la section de Genève après

sa conférence «Les Archives d'État de Genève, du parchemin aux défis du numérique» durant laquelle il a évoqué l'histoire des archives d'État de Genève, leurs origines, leur constitution et leur évolution à travers les siècles jusqu'à nos jours. Les différents rôles que jouent les archives dans la société ont été également abordés. Enfin, le conférencier a traité des défis actuels et à venir que pose l'ère du tout numérique dans le domaine des archives.

Il a mis en place en 2014, l'exposition des archives de l'État *Genève et les Suisses*, avec la participation du musée militaire genevois, consacrée au bicentenaire de l'entrée de Genève dans la Confédération suisse. Il nous a appris qu'avant le XIXe siècle, les archives étaient constituées de papier provenant de chiffons, mais qu'ensuite, le papier a été fabriqué avec de la pâte venant du bois, et avec cette nouvelle donne sont arrivés les problèmes d'acidification du papier qui s'autodétruit à la longue, donc il faut en urgence désacidifier les archives écrites sur le papier de cette origine. Les archives de Genève doivent être pérennes. Elles ont pour mission de sauvegarder les documents et de les mettre à disposition.

Les archives numériques se trouvent sur la plateforme fédérale. Elles ont connu des problèmes de locaux où s'infiltrait l'eau par le passé. Le numérique est qualifié d'éphémère, car on n'a pas le recul nécessaire pour évaluer si les supports seront toujours lisibles à long ou même à moyen terme. Les archives subissent parfois des destructions comme à Sarajevo, par exemple. Celles de Genève ont vu leur début en 1371, gardées dans un coffre par la communauté des citoyens, à la chapelle Saint-Michel de la cathédrale, scellé avec 3 chaînes et des serrures. Elles contenaient des documents juridiques, comme: la franchise d'Adhémar Fabri, évêque, datée du 23 mai 1387, le registre du Conseil de 1409, un inventaire d'archives daté de 1487, le traité de combourgeoisie, d'alliance Berne-Fribourg-Genève de 1526, les archives épiscopales de 1536. D'après les archives, on sait que des souterrains des anciennes fortifications existent toujours, pas détruites, mais peut-être comblées.

Les archives appartiennent au domaine public. Elles reçoivent des dons d'archives privées, qui ont intérêt à être préservées. Le public peut remettre sans frais ses documents aux archives ou leur en confier la garde et la conservation. Mis bout à bout, elles représenteraient 29 km! Chaque année, 500 m en moyenne s'ajoutent à la collection, dispersée dans 7 bâtiments.

Le 27 novembre 2014, Bertrand Theubet, auteur-réalisateur, membre S.J.E.-GE, nous donna la conférence «Le film documentaire au contact de l'histoire». Il nous passa de magnifiques extraits de ses films en rapport avec la lutte jurassienne, spécialement des extraits (désormais accessibles) des archives de l'événement des Rangiers, où il mixe avec bonheur le son pris par les techniciens de la radio et les images muettes de la télévision. Nous avons également eu droit à des extraits de son prochain film sur Ferdinand

de Saussure – qui défendait les langues, comme les Jurassiens défendirent la leur: *L'homme qui aimait les langues* (film documentaire, 52 minutes).

Né le 28 juillet 1951 à Porrentruy, les thèmes dominants de sa filmographie sont: la relation à l'histoire et en particulier aux mythes helvétiques. De la survivance de la sorcellerie au combat du Jura pour son indépendance, en passant par les grandes épopées alpestres vues à travers les blocs erratiques, le billet de banque comme révélateur de la fourmilière suisse (*Le Pied dans la fourmilière,* 1998. Documentaire, 52 min. Coréalisé avec l'écrivain et scénariste Bernard Comment), la bataille des bains publics à Genève (*Bains des Pâquis, paradis sur Léman,* 1998. Documentaire, 52 minutes) ou encore *Les Secrets de Gulliver*, en 1964, dont l'enquête sociologique fut censurée par l'État (documentaire, 52 min. Coréalisé avec Gaspard Lamunière).

Bertrand Theubet a écrit et mis en scène divers spectacles au cours de sa scolarité, dont une adaptation (1969) du Meilleur des mondes d'Aldous Huxley. Des courts-métrages et autres films seront réalisés en 8 mm. En 1971-1972, il suit une formation de monteur de film avec Ulla Ryghe, monteuse pour le cinéaste Ingmar Bergman. Il collabore à de nombreux films de la Télévision suisse romande. Dès 1975, en qualité de metteur en scène, il signe trois créations à Genève avec le Théâtre Mobile et le Théâtre de la ville. À partir de 1979, il devient assistant-réalisateur de Jean-Luc Godard (Passion), Jacques Doillon (Monsieur Abel), Michel Soutter (Adam et Ève), Raymond Vouillamoz (Woyzeck). Il réalise et produit à partir de 1984 de nombreux reportages, documentaires et fictions en Suisse et à l'étranger. Enfin, depuis 2005, associé à Jean-Luc Bourgeois, il développe deux films documentaires autour de Friedrich Nietzsche: L'Alpiniste et le Prophète, autour de l'œuvre musicale de Nietzsche (2012. Documentaire, 52 minutes) et Le Testament de Nietzsche (en production). Ses productions principales sont:

1973: *L'Ennemi*. Documentaire 52 min. (Sorcellerie dans le Jura).
1980: *Fragments d'un travail*. Documentaire 45 min. Mise en scène Claude Stratz.
1980: *Les Troyennes*. Fiction 60 min. Mise en scène Claude Stratz.
1985: *Le Phénix et le Dragon*. Documentaire 60 min. (Un chœur et une messe en Chine).
1990: *Le Cri du lézard*. Fiction 90 min.
1991: *Les Pierres fétiches des Helvètes*. Documentaire 52 min.
1992: *L'Homme des vies rêvées*. Documentaire 45 min. Avec Michel Boujut.
1993: *Tziganes, parias de l'Europe*. Documentaire 52 min.
1995: *Cinéma retrouvé*. Documentaire 60 min. Coauteur Michel Boujut.
1999: *Les chimistes de l'apartheid*. Documentaire 52 min.
1999: *Berlin, sur les traces du mur*. Documentaire 26 min.
2000: *Un roi à Versoix*. Documentaire 26 min.

2001 : *Fric, Afrique et Sida*. Documentaire 52 min. Prix de la francophonie au Festival Médias Nord/Sud.
2001 : *Les Culottes de la gloire*. Documentaire 52 min.
2002 : *Les Raisins de la colère*. Documentaire 52 min.
2003 : *Sur la route 66.* Documentaire 26 min.
2004 : *Jura, la loi du plus* fort. Documentaire 52 min.
2012 : L'*Alpiniste et le Prophète.* Documentaire 52 min. Coauteur Jean-Luc Bourgeois.
En production : *Le Testament de Nietzsche*. Documentaire 52 min.

C'est Claude Stadelmann qui nous parla de ses différents films lors de notre assemblée générale. Il a commencé sa carrière de producteur avec l'animation du centre culturel de Delémont (période au cours de laquelle il s'intéresse surtout au théâtre). Il passera au cinéma avec une histoire de la fédération anarchiste internationale intitulée Les médailles de la révolution (1975-1976) qu'il proposa à Alain Tanner puis à Francis Reusser.

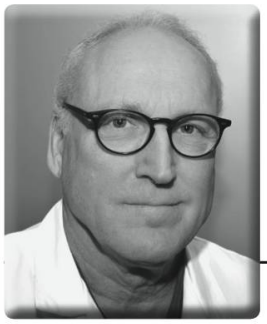
Il nous explique comment il conçoit un film, comment il écrit un texte qui sera mis en images avec l'aide de son caméraman-réalisateur Nicolas Chèvre. Il ne tient pas lui-même la caméra, mais supervise le tournage. Parmi les œuvres produites figure Derborence d'après le roman de Charles-Ferdinand Ramuz.

Il nous présente des extraits des films suivants : La nuit de l'Océan (1987), tourné à Quimper avec Jeanne Moreau et Pierre Guichard – son premier mari – dans le rôle d'un capitaine de chalutier. Taxi vanille représente un volet d'une série de documentaires sur Madagascar, dont aussi Un petit train dans la falaise, traitant de la restauration d'une ligne de train de 160 km construite par un ingénieur alsacien à Madagascar en 1910. Oscar Wiggli, sculpteur et compositeur de musique électro-acoustique.

Dans une autre veine, il a aussi commencé une série de contes pour enfants dont deux ont été réalisés. Il est question maintenant de la réalisation d'une série de films sur des artistes jurassiens contemporains avec le soutien de l'État jurassien. Un entretien avec Rémy Zaugg dans sa propriété de Pfastatt près de Mulhouse avait pu être réalisé avant la mort prématurée de l'artiste. Une grande quantité de pellicule a été consommée sur les chantiers de la Transjurane et pourrait faire l'objet d'un grand film documentaire sur l'archéologie de cette autoroute.

Le 16 avril 2015, Mélanie Chappuis nous lit des extraits de ses romans et de ses chroniques. La langue utilisée dans ses romans est très moderne. Pas d'artifice stylistique, un flux qui correspond au rythme de ses idées. Une légèreté et un humour élégant qui disent directement le fond de sa pensée et renouvellent avec bonheur le regard des femmes.

SECTION DE LAUSANNE



JOSIANE BEETS-AUBRY
GERMAIN SCHAFFNER
EDGAR BROSSARD
Coprésidents

L'assemblée générale a eu lieu le 24 avril à l'hôtel de ville de Bussigny, nouvel endroit de réunion qui a fait l'unanimité des participants. Cette assemblée a été coprésidée par Josianne Beets-Aubry, Edgar Brossard et Germain Schaffner. Un hommage a été rendu à l'ancienne présidente, Anne Prongué-Salvadé, qui a animé la section avec fougue et efficacité pendant plusieurs années. Le problème du recrutement de nouveaux membres a été évoqué avec un peu d'inquiétude. Cette assemblée a été suivie par le toujours très apprécié match aux cartes.

Le **samedi 4 juillet,** nous nous sommes rendus à Saint-Maurice pour une visite guidée passionnante de l'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune, dont on célébrait le Jubilé des 1500 ans de sa fondation. L'abbaye a été fondée en 515 par le roi burgonde saint Sigismond sur le tombeau des saints martyrs thébains. Maurice serait venu à la fin du IIIe siècle à la tête d'une légion de 6600 soldats, convertis au christianisme et originaires de la province égyptienne de Thébaïde. Arrêtés à Agaune (qui signifie le rocher), les légionnaires thébains reçurent un ordre de l'empereur qui contrevenait à leur conscience chrétienne et auquel ils ne purent obéir. L'empereur ordonna que la légion fût décimée. Un sanctuaire a été érigé au IVe siècle par Théodore, premier évêque connu du Valais. L'abbaye a joué un rôle important en tant que centre spirituel dans l'histoire de l'Europe centrale et abrite aujourd'hui une congrégation de chanoines. (réf. Archéothéma 36, sept.-oct. 2014). Lors de cette visite, nous avons été émerveillés non seulement par la beauté du site, mais également par la richesse de son trésor et de son site archéologique. La visite s'est achevée par un apéritif convivial.

Le **samedi 10 octobre,** plusieurs membres de la section de Lausanne se sont joints aux membres de la section de Fribourg, venus visiter la Collection

de l'art brut à Lausanne. C'est grâce à l'information diffusée par le secrétariat de la S.J.E. que nous avons pu nous associer à une activité d'une autre section et faire connaissance avec de nouveaux émulateurs. Le musée de l'art brut abrite une collection exceptionnelle rassemblée initialement par le peintre français Jean Dubuffet, qui a inventé en 1945 la notion d'art brut. Par là, il désignait «une forme de création spontanée, souvent clandestine» qu'il cherchait en dehors des circuits culturels et qu'il trouva d'abord dans des hôpitaux psychiatriques. Les œuvres sont réalisées par des créateurs autodidactes, souvent marginaux, rebelles et imperméables aux normes et valeurs collectives. Nous avons commencé la visite guidée par une sensibilisation aux œuvres d'une des «artistes» emblématiques du musée, Aloïse (Corbaz). L'heure passée à échanger notre ressenti avec la guide s'est prolongée par une visite individuelle où nous avons pu échanger nos émotions face aux œuvres exposées (700 sur une collection qui en compte plusieurs dizaines de milliers).

Cette belle visite s'est terminée dans un charmant restaurant de quartier où nous avons pu faire plus ample connaissance avec nos amis émulateurs fribourgeois. Un grand merci à la présidente de la section fribourgeoise de la S.J.E., Agnès Jubin.

Le **samedi 30 octobre** a eu lieu, à la salle des Ruvines de Cully, le traditionnel repas de Saint-Martin organisé, comme à l'habitude, de main de maître par nos amis de l'Association des Jurassiens de l'extérieur (A.J.E.).

SECTION DE LA NEUVEVILLE

CHRISTIAN ROSSÉ
Président

Grâce à un effort soutenu de tout le comité, la période émulative 2014-2015 fut particulièrement intense à La Neuveville. Toutes les activités – dont le nombre va croissant – ont rencontré le succès escompté. Cette réussite est due à une formule variée, avec des sorties «nature», des expériences gastronomiques, des dégustations musicales, des découvertes littéraires, pour les grands et pour les petits. Avant de passer au survol des activités, il est à noter, du point de vue organisationnel, qu'Andrée Zingg a repris le flambeau du secrétariat – je lui en suis très reconnaissant. Un grand merci à Fabienne Broquet pour tout le travail accompli à ce poste. Heureusement, «Faby» reste dans le comité.

Le **30 octobre 2014,** les émulateurs neuvevillois se sont retrouvés au restaurant l'École est finie pour partager les regards croisés de Catherine Frioud-Auchlin et d'Anne-Marie van Rampaey sur leurs carrières dans le milieu très masculin du management. La discussion de «ces dames qui ont réussi» s'est poursuivie par une séance de questions qui s'est très vite transformée en débat sur la place de la femme dans le monde du travail.

Le **12 décembre 2014,** le comité a organisé une soirée de contes pour petits et grands à la bibliothèque des jeunes. Les lectures de Marianne Finazzi étaient accompagnées à la harpe par Nadia et Charlène Gigandet. Une quarantaine d'enfants et de parents ont ainsi grelotté pour La petite fille aux allumettes.

Le **19 mars 2015,** l'assemblée générale ordinaire s'est tenue au Moïtel, à La Neuveville, où nous avons été chaleureusement accueillis par l'atelier de design Oï. Pour une seconde partie moins protocolaire, les membres venus nombreux ont assisté à une présentation de l'ouvrage Motel 18 par Marianne Finazzi et Alain Gagnebin. Deux auteurs, Jacques Hirt et Denis Petitjean, ont ensuite lu leur contribution à cet ouvrage collectif. La soirée s'est achevée par une collation et une visite portes ouvertes des ateliers.

L'édition 2015 de notre traditionnelle balade en plein air était placée sous le sceau de l'archéologie. Le **13 juin 2015,** Denis Ramseyer, conservateur adjoint du Laténium et chargé de cours à l'université de Neuchâtel nous a emmenés en promenade sur le plateau du Mont Vully. Il a évoqué le passé préhistorique de la région des Trois-Lacs qui s'étendait à nos pieds, puis celui de l'oppidum celte.

À l'initiative de l'Émulation neuvevilloise, un comité ad hoc s'est formé à la fin de l'année 2014 avec la «Zone piétonne» et le Café-Théâtre de la Tour de Rive pour organiser la Fête de la Musique. Du **19 au 21 juin 2015,** la ville a résonné au son des instruments les plus divers. 4 scènes réparties dans la vieille ville et au «bordu». 3 jours, plus de 30 concerts et 200 musiciens. Des styles très variés, des musiciens de tous âges. Le public – estimé à environ 2 000 personnes – et le soleil étaient au rendez-vous.

Le **24 septembre 2015,** une cinquantaine de personnes ont assisté à la conférence de Walter von Känel à l'hôtel J.-J. Rousseau. Le directeur de Longines a retracé, dans une première partie de sa présentation, l'histoire de l'horlogerie dans le district de La Neuveville. Il a brossé ensuite un état des lieux du secteur horloger suisse aujourd'hui et de son entreprise en particulier.

SECTION DE TRAMELAN

LAURENT DONZÉ
Président

Comité de section :

Mmes Yvonne Freléchox, Dominique Suisse, Christine Schaeren, Martine Pelletier ; MM. Jean-Claude Freléchox, Laurent Donzé.

Activités

Le succès de nos cycles de conférence annuels des années passées nous a entraînés avec enthousiasme une fois encore dans l'organisation d'un nouveau cycle. Associés à la municipalité de Tramelan, au CIP et au Cinématographe de Tramelan qui fêtait en 2015 les 100 années de son existence, nous avons choisi d'aborder le thème «Nos industries». L'objectif était de se remémorer deux ou trois activités industrielles importantes qui ont marqué socialement, culturellement, architecturalement, etc. nos vallées jurassiennes. Pour en parler, nous avons invité les conférenciers suivants :

- Alain Cortat, historien et éditeur, **27 mai 2015,** «Des usines dans les vallées. L'industrialisation jurassienne en images» ;

- Christophe Gerber, archéologue et responsable de projets au service archéologique du canton de Berne, **17 juin 2015,** «Le Jura, terre de verriers» ;

- Laurent Tissot, historien, **9 septembre 2015,** «Quand les industries s'amusent… Industrialisation et loisirs : quelles relations ? » ;

- Vincent Friedli, archéologue, et Willy Houriet, historien et enseignant retraité, **21 octobre 2015,** «Dur comme fer. Bas fourneau de Lajoux et mines de Delémont» ;

- Daniel Bloch, directeur de Camille Bloch S.A., 4 novembre 2015, «Chocolats Camille Bloch».

Enfin, en marge de l'assemblée générale de notre section, le **4 septembre 2015,** nous avons eu le plaisir d'entendre M. Robert Fellner, archéologue cantonal du canton du Jura, sur le thème «Pierre de foudre et flèches de sorcières. Interprétation et réutilisation d'outils préhistoriques avant les archéologues».

Les diverses manifestations ont eu un bel écho auprès de la population.

SECTION DE ZURICH

MARCELLE TENDON
Présidente

Introduction

L'assemblée générale de notre section zurichoise, suivie de la conférence de Clément Crevoisier, a été tenue à la Mission catholique de langue française, le **jeudi 6 novembre 2014.**

Notre présidente Marcelle Tendon salue les 10 membres présents ainsi que l'orateur du jour, l'historien Clément Crevoisier. Se sont excusés : Sylvie Beurret et Martin Choffat, président central, qui nous salue cordialement.

Mutations :

- Roger Amos, décédé
- Jean-René Allimann est parti dans le Jura.

1. Rapport d'activités

La présidente commence par informer l'assemblée sur les différentes activités de l'année écoulée :

- Le comité s'est réuni le **24 mars 2014.**
- La présidente a participé au comité central et à l'assemblée générale les 16 et 17 mai 2014. M. Walter von Känel et son personnel nous ont reçus avec générosité et brio. Martin Choffat a été élu président. Armelle Cuenat s'occupera de l'amélioration du site internet.
- Un colloque de l'abbaye de Bellelay a eu lieu le **20 septembre** pour le tricentenaire. Raymonde Gaume, Marcelle Roulet et Joseph Chalverat ont été honorés.
- Notre section (membres du comité et conjoints) a participé à notre sortie annuelle avec la visite du Löwenburg. M. Hubert Ackermann nous en a fait un exposé magnifique. La journée s'est terminée par un repas au restaurant de Movelier.
- Le **25 octobre,** le comité s'est réuni au Centre Saint-François à Delémont. Le thème principal a été la modification du site internet. Apparemment, presque toutes les sections ont des craintes pour leur avenir en ce qui concerne la relève des membres.
- La prochaine assemblée du 150e aura lieu les **8 et 9 mai 2015** au Noirmont.

2. Trésorerie

Le caissier Pierre Salomon présente les comptes. L'avoir en caisse: 3054,20 fr. Les membres présents donnent décharge au caissier et le remercient pour son bon travail.

3. Élections

N'ayant aucune nouvelle de Jean-Bernard Gindrat depuis longtemps, son nom a été transféré dans la liste des membres de la section. Un retour dans le comité est naturellement possible, s'il en a l'envie et le temps. Le comité se compose ainsi:

Présidente:	Marcelle Tendon-Chalverat
Vice-président:	Maurice Montavon
Secrétaire:	Jules Girardin
Trésorier:	Pierre Salomon
Membre:	Marguerite Ladner

4. Divers

La prochaine séance du comité est fixée au **mercredi 14 janvier 2015** chez Maurice à 19 h.

La parole n'étant pas demandée, la présidente clôt la séance et laisse la place au conférencier Clément Crevoisier, qui va présenter à l'assemblée une conférence remarquable sur «L'Atlas historique du Jura».

Un grand merci à Clément Crevoisier pour son excellente présentation.